DELUBAC
Asset Management

30 octobre 2026

Actualité des marchés

Statu quo des banques centrales : les marchés ont déjà fait une partie du travail !

La Fed, mercredi 28 octobre, puis la BCE, jeudi 29 octobre, ont maintenu leurs taux directeurs inchangés. Les banquiers centraux demeurent cependant vigilants : l'inflation reste au cœur des préoccupations et le biais demeure haussier.

La remontée des taux longs a toutefois déjà durci les conditions financières, donnant aux banques centrales le temps d'en observer les effets sur la croissance et l'inflation.

BCE : « *la direction du voyage est claire* »

La BCE maintient son taux de dépôt à 2,50 % tout en suggérant clairement une nouvelle hausse en décembre.

L'inflation sous-jacente reste globalement stable et les pressions salariales demeurent modérées. Aucun signe manifeste de boucle prix-salaires ne s'observe à ce stade, même si le risque d'effets de second tour n'est pas écarté. En freinant la demande, le durcissement des conditions de financement devrait contribuer à limiter la diffusion du choc énergétique aux autres prix.

Un relèvement en décembre, suivi d'une possible pause, se dessine ainsi. La BCE continue toutefois de décider réunion par réunion et disposera, d'ici là, de nombreuses données supplémentaires pour apprécier l'équilibre entre maîtrise de l'inflation et ralentissement de l'activité.

Fed : un statu quo à tonalité restrictive

Sans surprise, la Fed maintient la fourchette des Fed Funds entre 3,75 % et 4,00 %, après la hausse de septembre. La décision a été adoptée par dix voix contre deux, les deux voix dissidentes s'étant exprimées en faveur d'un relèvement de 25 pb. Le ton reste ferme : le communiqué qualifie désormais la croissance de « forte », et non plus de « solide », alors que l'économie ne montre pas de ralentissement marqué et que l'inflation demeure élevée. Kevin Warsh juge les conditions financières plus restrictives, sans les considérer comme tendues. Le cycle de hausse reste donc ouvert, et un nouveau relèvement en décembre est probable.

Préserver le cycle d'investissement en dosant le resserrement

Kevin Warsh souligne que le cycle d'investissement américain s'étend au-delà de l'IA, tout en restant sensible au coût du capital. La concurrence pour les financements exerce déjà une pression sur les taux : un resserrement excessif risquerait de casser cette dynamique, particulièrement dans l'IA.

S'y ajoute le risque d'une reprise du conflit en Iran, susceptible de renchérir l'énergie et de raviver l'inflation. Sous réserve des données à venir et de l'évolution géopolitique, l'attentisme paraît donc de mise à l'approche des élections américaines de mi-mandat.

Les marchés ont déjà fait une partie du travail : les banquiers centraux peuvent donc se permettre de marquer une pause avant de procéder à un nouveau resserrement en décembre, qui pourrait être suivi d'un nouveau statu quo.

Quels impacts pour les allocations de portefeuille ?

Dans un environnement toujours marqué par une forte incertitude sur la géopolitique, nous privilégions une approche de portefeuille fondée sur une diversification renforcée et une sélectivité accrue :

- **Obligataire** : le crédit **Investment Grade court** demeure notre principal point d'ancrage, grâce à un portage protecteur dans un contexte de taux élevés et volatils. Nous conservons en revanche une sous-pondération sur le **High Yield**, davantage exposé au renchérissement des coûts de refinancement.
- **Actions** : la volatilité devrait rester présente, en particulier sur les valeurs de croissance les plus sensibles aux taux longs. Nous privilégions les secteurs disposant d'un fort pouvoir de fixation des prix (*pricing power*), mieux à même d'absorber le choc énergétique, ainsi que les thématiques structurelles. Nous entrons de façon prudente dans le mois de septembre, mais nous restons constructifs : toute vague de volatilité sera l'occasion de renforcer les positions.
- **Diversification** : l'or, les *commodities* et le dollar américain conservent leur rôle de valeurs refuges face à l'escalade militaire au Moyen-Orient et au choc énergétique

Disclaimer
Sources : Delubac AM et Bloomberg en date du 30 octobre 2026.
Ce document ne revêt aucun caractère contractuel et ne constitue en aucun cas ni une sollicitation d'achat ou de vente, ni une recommandation d'achat ou de vente. Les commentaires et analyses reflètent la perception des équipes de Delubac AM sur les marchés financiers et leur évolution ; ils ne sauraient constituer une garantie de performance future. En conséquence, Delubac AM ne saurait être tenu responsable d'une décision d'investissement ou de désinvestissement prise sur la base de ces commentaires et/ou analyses.
Il est rappelé que les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Bien que ce document ait été préparé avec le plus grand soin, à partir de sources que la société estime digne de foi, il n'offre aucune garantie quant à l'exactitude et a l'exhaustivité des informations et aux appréciations qu'il contient.

La reproduction de tout ou partie de ce document ou de son contenu est interdite.
Document non-contractuel
Crédits photographie & pictogramme : Adobe Photostock
Conception : Développement / Marketing Delubac AM
Impression et publication : Octobre 2026